metro

13-09-2010

Phil Collins : "J'ai gagné le droit à la paresse"

Star emblématique des années 1980, l'ex-batteur de Genesis vit désormais à Fechy (Suisse), où de graves problèmes l'ont tenu à l'écart de la scène musicale. A l'occasion de la sortie de "Going Back", un album de reprises soul, "Metro" est allé à la rencontre d'une légende modeste.

Il y a un an, vous déclariez ne plus pouvoir jouer de batterie. Comment vous sentez-vous aujourd'hui ?
Ça ne fonctionne plus comme avant mais je suis à l'âge où le matériel s'use ! J'ai été opéré au printemps et les toubibs m'ont dit "dans un an, peut être que tout sera revenu à la normale". OK ! Mais je n'y crois guère. Je me suis déjà préparé à ne plus jamais jouer de batterie, ni composer au piano.


Photo : Neale Haynes

Phil Collins, 59 ans a vendu plus de 150 millions d'albums dans le monde.

Mais alors comment avez-vous réussi à jouer de la batterie sur votre nouvel album ?
Grâce aux miracles techniques du type ProTools et à Ivan, mon ingé son ! Je saisissais la baguette de ma paume faute de force dans les doigts. On s'arrangeait en faisait 2 ou 3 prises pour saisir le groove, on recommençait pour le rythme, jusqu'à tout réunir au mieux.

Dans cette épreuve, avez-vous reçu le soutien de vos amis musiciens ?
Bien sûr. Mike Rutherford de Genesis a tenté de m'aider en m'orientant sur un spécialiste qu'il connaissait. De même que Bryan Adams ou Eric Clapton. Larry Mullen de U2 que je ne connais même pas m'a proposé son aide. Tout ceci fait chaud au cœur. D'autant que j'ai deux pépins. L'un au dos, l'autre au poignet et qui ne sont pas liés comme je le pensais au début.

L'album s'intitule "Going back", et ne comporte que des reprises soul. Pourquoi ne pas enregistrer de nouveaux titres ?
Que dire…Il y'aura des déçus et des ravis. Disons que j'ai décidé de ne faire que ce qui me plaît. Je ne voulais rien créer de neuf, juste me pencher sur ces titres que j'adore et ai toujours voulu chanter.

Dans les années 1980 vous étiez une cible facile. Ça vous touchait ?
Je m'y suis habitué ! Ce n'était pas "in" d'écouter Phil Collins ou Genesis et ça ne l'a pas été pendant longtemps, même si je pense que c'est en train de changer. J'ai connu des fiertés et des ratés mais, honnêtement je suis passé à autre chose. Tourner ? Pas si ça doit bouleverser la vie de mes fils ! Revenir au cinéma ? Ca ne m'intéresse pas ! Comme tout ce qui rompt l'harmonie de mon quotidien.

On imagine que la surexposition médiatique ne vous manque pas...
Du tout ! J'ai d'ailleurs un peu hésité à sortir le disque de peur que ça ne recommence (rires). C'est un peu déprimant de voir sa vie et sa carrière expédiée en quelques phrases dans un livre de Nick Hornby ou dans "American Psycho" de Bret Easton Ellis. Mais au lieu de me pencher sur le passé je préfère penser à la suite. Je n'ai plus aucune envie d'être à la mode et pense avoir gagné le droit à la paresse.

Guillaume B. Decherf